

Déclaration d'humour d'un clown Belge

DANS LE NOIR MUSIQUE (la gazza ladra)

Et puis: PLEINS FEUX :

SCENE 1 :Retrouvailles

(Le clown est à son piano, il joue un accord qui sonne magistralement faux.)

Non, ce n'est pas encore ça.(il barre sur sa partition)

Bonjour les amis.

Comment allez-vous depuis deux ans ?

Vous vous souvenez, après l'arrivée du « *Gadot*, on s'est quitté, et on s'est donné rendez-vous.»,

SONO :(Bruel, rendez-vous dans dix ans)

(il chante en même temps que Bruel)

« On s'était donné rendez-vous dans deux ans, même place même lieu, même heure. ».

Rappelez-vous, on s'était laissé, quelque part sur le chemin de l'humour, à la recherche de la place « Amour ».

Nous étions déjà sur la bonne route, on était bien parti.

Il nous manquait juste le bon ton, et la bonne musique, pour être en harmonie.

Vous êtes d'accord ?

C'est vrai que pour être en harmonie, il faut trouver le bon accord, le juste ton, la bonne note. Vous me direz que souvent la note, elle a bon dos.

Vous le voyez de ci de là.

Comme disait l' ami Rémi : (il enlève son nez de clown et devient Robert)

La note, il faut la regarder dans un miroir, le do, il faut la mirer.

Siiiiii.

(Avec le nez, il redevient le clown)

(ce jeu sera systématique.)

(Nez= Clown, sans le nez = Robert.)

Mais si vous la mirer, le ci de là, peut tomber sur le sol... qui... là, si l'est ciré, risque de dorer l'ami du dos.... d'ici à là.

Dixit Rémi.

Oui Rémi, c'est en réalité, Robert, mon deuxième moi.

(Il enlève le nez)

Vous vous souvenez de moi, le gros égo, le très imbu de soi, celui qui n'arrive pas à relier son toi à un tout à l'égo.

(Avec le nez de clown)C'est vrai que, comme toi, quand on a un moi qui arrive là, ça te met en émoi, et ça provoque chez toi, de difficiles fins de moi, crois moi.

(Sans le nez)Enfin, comme vous le voyez, nous sommes toujours ensemble.

(Avec le nez)On a besoin de soi.
La soie, c'est plus doux.

(Sans le nez)C'est donc ensemble, que pour trouver la bonne musique, et la juste harmonie, nous sommes partis, afin d'emprunter plusieurs chemins.

(Avec le nez)Avant de démarrer, comme nous étions restés, longtemps à la maison, avec comme seules musiques, les chansons de nos pantoufles.

(Sans le nez)Vous voyez ce qu'on veut dire, le genre de chansons, qui vous bercent, vous endorment, et n'incitent pas tellement à la réflexion.

SONO :deux ou trois chansons gnangnans de comédie musicale, qu'ils vont mimer à deux)

(Sans le nez)Et là on s'est dit :
Il est grand temps de bouger, et d'aller voir ce qui se passe ailleurs.

(Avec le nez.)Nous devons donc trouver la sonorité et le ton, avec les quel nous devons nous harmoniser sur la portée.

Pour ça, il fallait trouver la bonne musique et la juste chanson, qui nous permettraient, sur le champs, d'ouvrir la bonne porte.

(Sans le nez)Nous sommes toujours d'accord ?
Pour ouvrir cette porte, il nous fallait une clé.
A notre portée, il y en avait une là, qui nous tournait le dos sur le sol ciré.
Par terre, une clé de sol.

(Avec le nez) On s'est dit que pour un chanteur, une clé de sol suffirait, pour prendre la clé des chants.

C'était à sa portée.

Au moins trouverait-il le bon air, dans les chants.

(Sans le nez.) Pour être au courant des dernières tendances musicales, nous avons acheté une télévision, afin de regarder les différents journaux du moment.

(Avec le nez)

Alors... (Dans un mouvement maladroit, Il fait tomber son nez)

Oh mon Dieu mon nez. (Il veut le ramasser.)

Robert : (Le retient.) Laisse-le, il est bien là. Maintenant ces messieurs dames ont compris le principe de notre duo.

Nous n'en avons plus besoin.

Clown : Oui, mais mon nez c'est ma personnalité.

Robert: Tu n'as pas besoin d'un artifice, pour t'affirmer Manuel ?

Clown : Ben, c'est-à-dire que.....

Robert :Tu es comme la plupart d'entre nous alors ?

Tu t'exprimes toujours, caché derrière un masque.

Clown : C'est tellement plus facile.

Robert: Oui, mais pour la suite, tu vas quand même essayer de t'en passer.

Clown: (Il regarde son nez, qui est par terre, avec tendresse, et dit d'une toute petite voix)
Bon, d'accord.

Robert: Pour être dans le coup, donc, nous avons regardé différentes chaînes, de la ligue cathodique.

(Il voit Manuel qui regarde son nez avec tristesse.)

(Coup de coude de Robert) OH MANUEL !

Clown: Aie.

Nous avons donc regardé, les nouvelles à la télé et..... et

Robert: Et sur les chaînes, nous avons zappé.

Clown: (Il sort la langue et tend la main pour attraper et reprendre son nez)

Robert: (Lui tape sur la main)NON.
Et à la télé, nous avons zappé, sur les différentes chaines.
Et pourquoi s'il te plaît ?

.....

Allez Manuel, c'est ta grande réplique là.
Pour retrouver le ton, pourquoi avons-nous choisi la télévision ?

Clown: Parce-que, elle nous fait devenir des toutous.
A la longue, ces chaînes deviennent comme des colliers qui nous endorment, et nous hypnotisent.

Robert : Résultat, avec ces programmes, quand on zappe, la télé nous enchaîne.
Pourquoi ?

Clown: Parce-que à la longue, la télé commande.

Robert: Très bien.
Tu vois que tu en es capable.

(Manuel fait signe que oui, en regardant encore son nez, il dit avec une toute petite voix) Oui.

Robert: Afin de connaître les tendances, et le reflet de la société du moment, nous avons commencé par regarder les publicités.
Pourquoi ?

Clown: Parce-que, avec les publicités, on veut vraiment que nous soyons tous concernés.

SCENE DEUX :LES FILS DE PUB.

Robert : Nous sommes des fils de « PUB », Manuel.

« Cons cernés », ça on l'est, car en publicité, on se retrouvent souvent comme ...
concentrés dans un contexte, qui veut nous faire croire..... ce qu'on pense.

Man: Alors vous savez, il ne faut jamais s'avouer convaincu.

Il faut s'élever, et ne pas être condescendants.

Rob: Aussi, pendant que ces cons génèrent.....
Laissons les constater....